l'Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

BCIENCES. ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 8 NOVEMBRE 1906

80ème Année

Lutin' dans le bassin de radoub. en reconneitre la supériorité, et

Tu 26 octobre:

Hier matin, les dernières dispositions ont été prises pour le remorquage à l'arsenal du dock larmes, tandis qu'un officier se déaupportant le "Lutin", c'est-à-dire couvre devant les restes encore qu'on a resserré les chaînes de auspension en les réduisant de longueur, de facon que tout l'ennomble ait un tirant d'eau de Sn50, la partie haute du sous-marin restant à 60 centime res audessous du dock.

A deux heures tout était prêt pour que l'épave effectuat sa dernière étape et le vapeur "Cyclo- fond du bassin. La reconnaispe" venait prendre le dock à la sance des cadavres aura lieu diremorque, escorté par le "Polyphème et un torpilleur. Le cortège ainsi composé se mit en mar. canal le navire charbonnier alleche. A cinq heures et quart il entrait d'ins le port de Sidi-Abdallah et il était conduit jusqu'au ne. bassin de radoub.

Les officiers et ingénieurs, les contre-maitres et les ouvriers de l'arsenal, avec une partie de la population de Ferryville étaient aur les quais, regardant en silence les dernières manœuvres de remor-

Sur le passage du dock flottant, tous les bâtiments présents dans le port ou dans le lac mirent leur les navires de guerre un piquet de sur la réforme de l'artillerie, qui pavillon en berne, tandis que sur meurs sunebres. Le drapeau des la grosse question militaire à l'orédifices de la marine, ainsi que ceux des établissements publics de la ville, étilent également en

L'entrée du "Lutin" dans la forme de radoub a pris les dernières heures de la soiré-, mais les canon Krupp nouveau modèle de faut partir à temps. dant la nuit, car il convient de donner à tout le personnel des remorqueuis et du dock un repos qu'il a bien gagné, après tout une longue semaine d'un travail ininterrompu et, dans l'eau calme du bassin de l'arsenal, il n'v a pius de mesures à prendre pour la sauvegarde du sous-marin.

La porte fermant le bassin n'a pas été placée hiet soir, car il faudra aujourd'hui rectifier la position de l'épave en vue de sa mise à sec. L'épuisement du bassin et la pose des appareils nécessaires aux travaux prendront toute la Journée d'aujourd'hui en sorte que c'est démain dimanche que les employés des pompes funébres procéderont à la lugubre besogne de l'extraction des corps et à leur mise en b ère.

On a terminé hier soir l'aménames depuis le quai du bassin jus travail, et indépendamment de la lest obligé de se demander si le Chandler, le candidat du parti déqu'à la salle destinée à devenir la chapelle ardente, en même temps plus haut, de demander à Krupp moyen d'avoir de bons canons. qu'on a schevé de poser les fils la construction de matériaux qui Nous souhsitons pour nos amis électriques devant assurer l'éclai seront terminés et ajustés en Itarage et l'aération du sous marin lie. On a d'autre part doté les soient excessives. Toutesois quiau moyen de ventilateurs.

. Le service religieux sera assuré par le pasteur Cabantoux pour le commencer avec les machines tillerie par les différentes puiscommandant Fépoux qui appar- existantes la fabrication des pièces sances devra fatalement les restenait à la religion protestante, qu'eiles sont des maintenant en C'est Mgr Combes, archeveque état de produire. Le marché se de Carthage, qui efficiera pour résume donc ainsi : achat par le les victimes appartenant à la reli- gouvernement italien du nouveau

gion catholique. En outre, un correspondant di

Avec la journée qui s'achève vient de finir l'affreux cauchemar qui, depuis près de deux semai- d'autre part, ceux ci devant voir nes, étreint tous les cœurs, et c'est améliorer leur outillage sans que par un magnifique so eil que l'epave du "Lutin," hallotiée long- vir à fabriquer la totalité du matétemps par les fiots et arrachee riel nécessaire. Il n'est pas d'ffipas à pas à la mer qui la cach it cile de discerner dans cette cote si profondement, a franchi la der mal taillée le double désir d'être

mière étape. Sitôt que le dock est signalé par le sémaphore, tous les dra- en allant, comme de juste, aussi peaux d'embarcations et d'édifices vite en besogne qu'il sera possisont mis en berne. Une foule as ble. sez nombreuse s'est transportée sur les quais et, au milieu d'un silence religieux, le "Cyclope" pas- tions. Au point de vue d'abord du se à l'alture de six nœuds. Chacun se découvre et, quand le fu- guerre italien est-il si sûr qu'il

taires vont leur train. mouvement du bataillon du ze tirailleurs, quittant hier soir Bizer- l'Allemagne a eu assez de surprite à bord du transatlanque allant ses avec le matériel qu'elle abanà Bougie, et qui, passant dans donne aufourd'hui pour qu'il soit l'avant-port, vers onze heures du prudent de ne pas trop escompter soir salug de sonneries aux champs les mérites de celui qu'elle possé leurs frères d'armes qui dormaient dera demain. Le canon allemand

dernier sommeil. de vingt et un coups de canon le avaient d'abord critiqué le type sents à l'assemblée. passage du "Lutin". Dans le dé-français à long recul, ont fini par

De Biserte, on écrivait à la date | cor merveilleux c'est un spectacle impressionnant. Sur la figure d'un jeune matelot, à côté duquel noter au surplus que les pays qui je me trouve, je vois de grosses n'ont pas de raisons politiques de invisibles de ses anciens camara-

> Le canon tonne toujours, et su milieu de la fumée blanche qui s'élève vers le ciel, la masse imposante du dock continue as marche lente vers l'arsenal.

> La journée de demain sera consacrée au coulag - du "Lutin" au manche matin.

> mand "Deutcher Kaiser" n'a pas daigné mettre son pavillon en ber-

L'artillerie italienne

Le genéral Vigano, ministre de guerre italienne, s'est fait interviewer par un rédacteur du "Corriere della Sera". La plus grande partie de ses déclarations portent cette réparation, pourquoi ne les est en ce moment chez nos voisins dre du jour. Les renseignements fournis par le ministre de la guer re sont les suivants. A la suite des pourparlers en-

général Vigano a traité avec la rien à se trop presser et qu'en ces maison Krupp. D'après lui, le matières rien ne sert de courir, il mm., en ac:ef, mchile sur allui et pourvu de bouchers métalliques est le meilleur canon de campagne existant. Des officiers italiens ont d'ailleurs amélioré ce type par certains perfectionnements de détail. Le ministre a donc traité avec les établissements Krupp, qui ont le brevet de ce modèle. Aux termes de ce contrat, Krupp cède au gouverne. ment italien, moyennant une com de en adoptant havivement un camande de huit milions, le droit non qui n'a pas encore fait ses de faire construire son canon de 75 mm, par les établissements de commande à Krupp est la rançon l'Etat italien. It interdit seulement | du "tour de valse" méditerraque la construction soit confiée à néen. Il est probable aussi que des usines privees qui pourraient l'obssession du péril autrichien a ensuite être tentées de fabriquer poussé le ministre de la guerre à pour l'étranger.

Toutefois, comme il y a des seule la maison Krupp, en raison des craintes qu'inspire à l'Italie de son organisation technique, son alliée autrichienne. Mais à l'Etat de New York, a de nomgement de la voie Decauville des peut exécuter avec la précision considérer les choses d'un point breuses chances de battre son vant servir au transport des victi- voulue, on a décide de diviser le de vue impartial et technique, on concurrent M. Lewis Stuyvesant commande de 8 millions visée général Vigano a pris le meilleur arsenaux italiens de l'outillage qui conque a suivi depuis dix ans la leur manquait. Et on leur a fait type de canon Krupp de 75 millimêtres,-c'est à dire du nouveau canon allemand, -et répartition du travail entre la maison Krupp d'une part, les arsenaux italiens cependant cet outillage doive seragréable à l'Ailemagne et de favoriser l'industrie nationale, tout

Les déclarations du général VI gano appellent plusieurs observachoix du type, le ministre de la nebre cortège défile, les commen- le dit de la supériorité du canon allemand? Ce canon On cite avec émotion le beau n'est pas encore en service de l'autre côté du Rhin, et dans leur étroit cercueil de fer leur type 1896, si vanté lors de sa naissance, est, de l'aveu de tous, très Au large, le "Phlégéton" salue médiocre. Les Allemands, qui dent Welling, étaient tous pré-

même principe que la nôtre, Mais d'après nos renseignements, il s'en faut que le résultat obtenu soit entièrement satisfaisant : le frein sonctionne mal et la stabilité de la pièce est imparfaite. Il faut donner leurs commandes à l'Allemagne prétèrent le modèle francais : c'est le eas de l'Espagne, du Portugal, de la Serbie. L'optimisme du général Vigano est donc un peu prématuré. Et cet optimisme paraît être d'ordre plus diplomatiquelque militaire.

Au point de vue de la construc tion, la méthode adoptée paraît également critiquable. En répartissant la fabrication entre l'A'lemagne et l'Italie, on s'expose, en cas de guerre, à de graves difficul-Au passage du "Lutin" dans le tés. Il est essentiel que toutes les pièces entrant dans la composi tion du matériel soient rigoureusement interchangeables. Cette interchangeabilité est naturelle. ment d'autant plus difficile à obtenir que la fabrication est plus dispersée. Il semble probable qu'on laissera à la maison Krupp e soin de fabriquer les parties canotamment le frein. L'artillerie italienne en campagne devra-telle donc faire réparer ses freins à Essen? Ou, si les arsenaux italiens sont en état de procéder à charge-t-on pas de la fabrication ? C'est peut-être, et le général Vigano semble l'indiquer, pour arriver plus têt au but désiré. Mais l'expérience de l'Allemagne et de l'Italie mê ne, qui en 1896 ont voulu à tout prix devancer la gagés par son prédécesseur, le France, prouve qu'on ne gagne

même de l'artillerie allemande de 1806. On a peine à comprendre pourquoi les Italiens, au lieu de se donner la marge nécessaire à une fabrication nationale méthodique dont l'industrie italienne est parfaitement capable, se rendent tributaires de l'industrie allemanpreuves. Il est probable que la rechercher avant tout une fabrication rapide. Nous n'avons évide Rome que ces inquiétudes question de la fabrication de l'ar-

(Temps)

M. J. T. Harahan est nommé président de l'Illinois-Cen-

tral-

New York, 7 novembre-M. I. T. Harahan a été élu sujourd'hui à la présidence de la Compagnie du chemin de fer Illinois Central, en remplacement de M. Stuyvesant Fish.

Tous les autres fonctionnaires de la compagnie dont les termes étaient expirés ont été réélus. Les directeurs de la compagnie, à l'exception du vice-prési-

Le procès en divorce de Castellane. 3 PE-RU-NA

considérable se pressait ce matin | ra ma mort. Reprenez-moi encore dans la salle du Tribunal de première instance de la Seine, présidé par le juge Ditte, à la reprise de l'audience du procès en divor-

ce de Castellane. Maître Cruppi, avocat de la brèves, résumé sa plaidoirie de la semaine dernière, insistant tout particulièrement sur la façon dont le comte a dépensé sans compter les millions composant la dot de sa semme et ne lui accordant que quelques centaines de francs par mois pour son argent de poche.

L'avocat a tout particulièrement pesé sur le refus brutal du comte d'élever à 1.000 francs l'ailocation mensuelle qu'il remettait à sa

Me Cruppi a déclaré en outre, que les treize allégations d'infidélité et de cruauté qu'il a portées la semaine dernière à la connaissance des juges suffisaient amplement à justifier le divorce.

Pour donner une preuve de la énérosité de la comtesse l'avocat cité l'entente intervenue en 1898 Mme de Castellane reconnaissait au père et à la mère de son mari une pension à vie de 28,000 et ,000 francs respectivement, et a comtesse n'avait nullement l'intention de quitter sa patrie d'adoption, mais était résolue à éle-

ver ses enfants en France. Après l'éch.c de la tentative de réconciliation du ter fevrier, alors que la garde des enfants eut été; chien abandonné". temporairement confiée à la comtématique en vue d'obtenir le écrivit trois cartes postales; jourd'hui condamnée. Il en est de pardon de sa femme, lui écri première portant ces mots: vant des lettres dans lesquelles il exprimait un sincère repentir et la supplisit de pardonner ses faiblesses. Dans ces lettres le comte déclarait que sa vie était brisée et qu'il lui était impossible de vivre

sans l'amour de sa femme. "Vous avez été ma vie, décla-

Paris, 7 novembre-Une foule | rait-il, et votre éloignement causeune fois et je ne vivrai que pour vous. Laissez-moi au moins vous embrasser et vous tenir encore une fois dans mes bras ".... etc.

Le 25 février la comtesse fit transmettre une réponse à son comtesse, a en quelques phrases mari dans laquelle elle l'informait froidement qu'elle avait trop souffert et que son affection pour lui était morte; elle terminait en lui déclarant qu'elle n'avait plus aucune confiance dans son honneur ni dans sa véracité et traitait de dégoûtante sa nouvelle façon d'agir".

A partir de la réception de cette lettre les manières du comte changèrent complètement. Le jour suivant il envoyait une missive à sa femme dans laquelle il la traitait comme une semme folle, poussée par la rancune et l'esprit de vengeance, et déclarant que leurs enfants lui reprocheraient un jour sa haine."

Quelques jours plus tard le ton des épitres du comte changeait entièrement et le nouveau il fai sait des protestations d'amour et entre les deux époux par laquelle demandait son pardon, déclarant que sa fin était proche.

Les lettres continuèrent ainsi jusque vers le milieu de septembre époque à laquelle le comte en outre appuyé sur le fait que la écrivit qu'il n'avait plus longtemps à vivre et demandait la suprême taveur de voir au moins une fois encore la comtesse, terminant sur ces mots:

"Je suis en danger, venez. Ne me laissez pas mourir comme un

"C'est alors, dit Me Cruppi, tesse, M. Boni de Castellane que la comtesse fatiguée du mancommença une campagne sys- que de sincérité de son mari, lui "Ma réponse est le refus d'une

femme respectable de voir un libertin tel que vous." La reconde disait :

"Ne me croyez pas si stupide que Mme X. se l'imagine..... Et la troisième

"Avec mon profond mépris."

Le résultat des élections dans l'Etat de New York.

New York, 7 novembre-Les résultats des élections dans les divers districts électoraux parvenus cet après-midi à 3 heures semblent indiquer que M. Linn Bruparties des pièces à construire que demment pas à nous faire juges ce, le candidat républicain au poste de lieutenant-gouverneur de mocratique et de la Ligue de l'In-

dépendance. Jusqu'à présent on n'a encore reçu que les retours complets de 18 comté, au dehors de Greater New York et ces comtés donnent une majorité assez forte à M. Bruce pour lui assurer la victoire.

GR AD INCENDIE.

Hamilton, O., 7 novembre l'incendie le plus destructeur que on ait jamais eu dans cette ville eclaté ce matin dans le magasin de merceries de C. L. Mathes & Cie, rue II gh.

Les flammes ont gagné le magasin de Holbrook et Cie, et les deux fatiments ont été détroits. La bâtisse occupée par la T. V. Howell & Sons Dry Goods Company a aussi été brû'é, et à deux heures les flammes se sont propagées à l'est et à l'onest de la rue High vers les rues Seconde et

à Cincinnati et à Dayton.

flammes à 5 a. m.

Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

HUILE D'OLIVE

MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus

Pure et de la Tellieure Qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

PAUL GELPI & SONS,

On est arrivé à circonscrire les

Troisième. Des secours ont été demandés

Les pertes excèderont \$350,000.

tion, de la Prostration Nerveuse et d'une Quantité d'Affections trop Nombreuses à Enumérer.

La Grippe Sème la Semence du

Catarrhe Chronique, de l'Indiges-

PERUNA est un remede pour les suites

de la grippe. Presque toute personne qui a eu la grippe endant l'hiver passe se trouve affligée d'un atarrhe chronique plus ou moins intole-('e sera une toux saccadee, ou une

sensation de fatigue et d'epuisement com-Quelquefois l'indigestion apparait. persiste malgré tous les reniedes.

Un court traitement de l'erona fait disparaître tous ces symptômes et retablit le Nous avons une multitude de certificats pour progver cela.

LA GRIPPE AMÈNE CATARRHE SYSTÉMIQUE Le Juge Horatio J. Goss, Hartwell, Ga.

"Il y a cinq ou six ans j'eus une forte attaque de grippe qui me laissa avec un catarrhe systemique. "Un ami me conseilla d'essayer votre

Peruna, ce que je fis, avec un résultat bien faisant et immédiat "La troisième bouteille completa la month in

TIENT LE PE-RU-NA EN HAUTE ESTIME.

Mlle Ernestine Durocher, 3611 rue Notre Dame, St. Henri, Montreal, Con., écrit. "Pendant plusieurs années j'éprouvai beaucoup de malasse à cause d'une faiblesse et d'une affection de cœur. "Les meilleurs medecins me traiterent

mais sans succès. "Il y a un an je commençai à prendre du " Je continua: à en prendre régulièreme

et un changement se produisit plus rapide ment que je ne m'y attendais. Aujourd'hu je suis entierement guerie. le tiens le Peruna dans la plus haute estime et je suis toujours prête à en dire de

bien. Je dois ma guerison au Peruna." ... ILE PE-RU-NA ME FUT RECOM-AMIS."

M N Beauchamp, 126 rue Notre Dame La hine, P., ecrit qui me fut recommandé par un de mes amis. R. Pilon. "J'ai essaye le fameux remède, Peruna

"Je n'ai cesse de prendre ce remède depuis les derniers sept mois, et maintenant je vois que je suis complétement guéri. incapable de respirer par le nez et pas un

avmotômes et cela est dû au Peruna."



MONS. J. A. GOYER

Mons. J. A. Goyer, president de l. pharmacie Latoniuse, 1069 sue Berri Montreal, Can., ecrit

"Je puis recommander chaudement votre inestimable préparation, le Peruna, à tous ceux qui souffrent des suites fâcheuses de la grippe Deux bouteilles de Peruna m'on guéri complètement de cette maladie,

et il a été pour mon système le meil leur tonique que j'ai jamais eu. _____

TÊTE ET ESTOMAC ÉTAIENT AF-PECTÉS PAR LE CATARRHE. Mile Olivine Perrault, 527 1-2 rue Albert

Canada, écrit :

" Je vous écris un mot pour vous féliciter

de votre fameux remède le Peruna. l'avais essayé d'autres remèdes mais mon rhume ne s'améliorait pas et j'avais peur de devenir consomptive.

"L'état de ma tête, et de mon estomac était fort ennuyant. Je toussais nuit et jour depuis plus de trois mois- à la suite d'un rhume que j'avais contracte apres un changement soudain de température. "Mon Autrefots, quand je me couchais j'étais frère me conseilla d'essayer du Peruna, ce que je fis, car il avait été guéri par le jour ne se passait que je n'eusse mal à la Peruna. J'en pris régulièrement et l'amélieration fut constante. J'en ai pris maintenant
re.
Aujourd'hui je n'eprouve aucun de ces
rmptômes et cela est dû au Peruna."

ration fut constante. J'en ai pris maintenant
trois bouteilles et suis complètement
guéria."

Les Derniers Genres de cette Saison. MODERNES

Vous attendent à notre Nouveau Magasin.-La Plus Grande Exhibition de Meubles au Sud-près de deux acres d'espace de plancher exclusivement consacrés aux Meubles.



PRIX PLUS REDUITS

Pour Meubles Fabriques avec

The Grant Furniture Co., 427-429-431 rue du Camp.

L'Assortiment le Plus Choisi de Bonhons et de Fruits Cristalisés Français, Importés de la Maison "Au Fidèle Berger" fondée en 1720, à Paris, France. Quelques Mucreries de Choix de la Graude Variété Importée Cette Année. Pétales de roses et de violettes cristalisées, biscuits glacés, oranges glacés, petits fruits glacés, pastilles superfines bouchées sultana, bonbons au chocolat eristalisés, praimes, pistaches, dragées Trocodoras, liqueurs argentio amandines, bonbons Niciro, dragées Poupon, etc.

Botten de Bonbons de Fantairte Importers Boîtes de Bonbons de fantaisie importées de France, en satin peint à la main, d'une demi-livre à cinq livres. Seraint un joii ornement de plus sur la toilette d'une dame.

Incendie à Columbus.

Columbus, O., 7 novembrein încendie a éclaté ce matin au Emballée en bouteilles, controllées et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon. troisième étage de l'établissement de mercerie de M. Andrew Dobhir, à Columbus.

énérgique de la police et des pompiers il est probable que de graves accidents se seraient pro-

Affolées par les flammes les employées voulaient à foute force sauter par les fenêtres quand fort heureusement plusieurs échelles de sauvetage arrivèrent sor les lieux.

I n'y a pas de pertes de vies ieunes filles employées dons la dépoter. Quelques jeunes filles ont été légèrement biù ée- ou maison et sans l'intervent on blessées, mais aucune grièvem of. Les pertes matérielles sont esti-

mées à 200,000 dollars.